



+ Homélie pour l'Immaculée conception de Notre Dame

8 décembre 2007

Gen. 3, 9-15, 20 // Eph. 1, 3-6, 11-12 // Lc 1, 26 - 38

* * *

Frères et sœurs, vous avez sans doute remarqué que ces magnifiques textes qui viennent de nous être proclamés nous décrivent ce qu'on appelle le plan du Salut. Le premier texte, celui du 3^o chapitre du livre de la Genèse, nous décrit le péché, le péché d'Adam, le péché d'Eve, nos premiers parents, qui s'est transmis jusqu'à nous, avec lequel nous naissons, et qui constitue pour chacun d'entre nous comme une base fragile en fait. Quand nous commençons notre vie, nous ne la commençons pas sur un socle absolument solide, et puis nous en rajoutons nous-mêmes au fil du temps, nous le savons par expérience. Le second texte celui de la lettre de s. Paul aux Ephésiens, manifeste l'amour incroyable du cœur de Dieu pour les hommes. Dieu ne se laisse pas vaincre par le mal, et le désir de Dieu c'est que nous devenions véritablement ses fils. Le mal du monde, le péché du monde, le péché que nous faisons nous-même n'arrêtent pas Dieu. Il veut aller plus loin avec nous, nous racheter, et pas seulement nous racheter dans les conditions mêmes du péché, au même niveau en quelque sorte, mais il veut faire de nous ses propres enfants d'adoption ! Et pour que nous devenions enfants de Dieu, Jésus est venu sur la terre, pour que nous devenions des fils en Lui, pour que nous acceptions qu'Il soit notre frère et qu'avec Lui, nous montions vers le Père. Jésus est devenu homme et pour cela, il lui fallait une Maman. C'est la raison pour laquelle l'ange a été envoyé pour demander à cette jeune fille de Nazareth, Marie, si elle acceptait d'être la Mère du Seigneur. Et vous avez entendu à l'instant le magnifique récit de l'Annonciation, qu'on entend toujours avec joie et à chaque fois nous nous rappelons ce « oui » de Marie, ce « oui » qui est le « oui » à la venue de Jésus, qui est le « oui » au Salut du monde, qui est le « oui » à notre propre Salut, et nous sommes les uns et les autres comme solidaires, unis à ce « oui » de Marie.

Donc, la toute jeune fille à qui apparaît l'ange est immaculée dans sa conception et c'est cela que nous fêtons aujourd'hui. Qu'est-ce que cela signifie que Marie soit Immaculée dans sa conception et pourquoi cette fête ? L'histoire du monde, a dit le premier St Irénée, tourne autour de deux femmes : Eve qui a dit « non » et Marie qui a dit « oui ». Les deux sont en quelque sorte dans la même position de départ. Eve avait été créée sans péché, elle n'avait pas le péché originel, mais elle a dû se déterminer, ainsi qu'Adam, devant Dieu, c'est-à-dire qu'il fallait qu'elle accepte d'être ce qu'elle était, une créature humaine, qui n'est pas la maîtresse des lois du monde ni le juge du bien et du mal ; il fallait qu'elle accepte d'être la servante de Dieu, et c'est ce qu'elle et Adam ont refusé. Donc ils ont dit « non ». Et toute l'humanité en est restée marquée après eux.. La Vierge Marie, au contraire, a dit « oui ». Elle a été mise par sa conception immaculée dans la même condition qu'Eve, c'est-à-dire qu'Elle n'avait pas le péché originel ; Elle était libre comme Eve était libre ; Elle aurait pu dire « non » comme Eve a dit « non », mais Marie a dit « oui ». Et Marie a dit « oui » toute sa vie. Marie n'est qu'un « oui ». Dès qu'Elle a été consciente, Elle a dit « oui » à l'amour de Dieu, à l'amour de ses proches, Elle a dit « oui » au bien, Elle a dit « oui » à la confiance en Dieu, Elle a dit « oui » aux progrès qu'on peut faire, et le « oui » de Marie que nous avons entendu à l'instant, le « oui » qu'Elle dit à l'ange pour notre Salut, est la succession d'un grand nombre de « oui » qu'Elle a dit dans sa vie.

Donc quand nous fêtons l'Immaculée Conception de Marie, nous bénissons le Seigneur de nous avoir donné Marie, et en même temps, nous bénissons aussi Marie, qui, fidèle à ce qu'Elle avait reçu, a toujours dit « oui ». C'est très important pour nous, parce que Marie nous enseigne la confiance en Dieu, Elle nous enseigne à dire « oui » et Elle nous enseigne cette persévérance dans le bien. Le problème, c'est que nous autres, souvent, nous n'avons pas confiance. Nous avons peur de Dieu et de ses exigences, qui toutes pourtant ne visent qu'à notre bien spirituel, nous avons peur des autres, nous avons peur de nous-mêmes, ce qui fait que la vie humaine, souvent, est une vie qui est assez angoissée, et la Vierge Marie nous apprend qu'en réalité cette angoisse est inutile, que les peurs que nous avons, en général n'ont pas de fondement et que si nous nous mettons dans la bonne ligne qui est de dire « oui » à Dieu, de faire

confiance à Dieu et de faire confiance à l'œuvre de Dieu dans les autres, quelles que soient les difficultés, le soutien de Dieu nous est donné et nous pouvons avancer dans la vie, nous pouvons traverser des obstacles qui ne manquent pas, même des obstacles graves, mais nous tenons debout et nous menons une vie qui est belle, qui est digne et qui est tournée vers le Seigneur. Donc le « oui » de Marie nous donne de la vie humaine une vision qui est belle et qui est pleine d'espérance. Et cela rejoint l'appel du Pape qui vient de nous donner une Lettre apostolique précisément sur l'Espérance, cette vertu théologique qu'un théologien appelait « la mémoire du futur ».

A l'école de la Vierge Marie, nous devons donner au monde d'aujourd'hui des exemples de confiance, des exemples de courage, des exemples de « oui ». Le monde d'aujourd'hui fonctionne beaucoup, nous le constatons, sur le « oui » à soi-même et sur le « non » aux autres et le « non » à Dieu. Eh bien, il nous appartient de vivre nous-mêmes à contre-courant de ces attitudes, qui sont stériles en définitive, il nous revient de donner des témoignages de confiance dans la vie, de confiance en Dieu, de confiance dans l'œuvre de Dieu en nous et chez les autres aussi, et tout cela, c'est Marie qui nous l'enseigne par son exemple et par sa prière. La grâce nous en est offerte, à nous de la saisir ! Et qu'en ce jour de fête de Marie, la Mère de tous les rachetés, nous aimions Lui dire cette prière de Mgr Vingt Trois : « nous voulons avoir la même joie que toi, la même confiance que toi, le même « oui » que toi, le même élan que toi, demande à l'Esprit Saint de nous en donner la grâce, Amen ! »

Chers Frères et Sœurs, la solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge que nous célébrons en cette année 2007 est à la rencontre de deux grandes célébrations mariales. C'est aujourd'hui l'ouverture d'une année qui va commémorer le 150^e anniversaire des apparitions de la Vierge à Lourdes (1858). C'est aussi l'achèvement d'une année qui a célébré le 60^e anniversaire des apparitions de Marie dans le diocèse de Tours, à L'Ile-Bouchard, en 1947. C'est sur ce deuxième événement que je m'arrêterai un moment. Chacune des manifestations de la Vierge porte un message adapté aux circonstances de l'époque où elles se produisent, et celui de L'Ile-Bouchard a été reconnu par Mgr VINGT TROIS, alors Archevêque de Tours, comme digne de confiance et utile à notre temps. Ainsi il a autorisé depuis 2001 un culte public en ce lieu d'apparitions.